

La révolution cubaine a joué un rôle déterminant dans la dégradation du rapport de forces à l'échelle mondiale au détriment de l'impérialisme, ouvrant une période d'explosions révolutionnaires, notamment en Amérique latine.

Mais la révolution cubaine a contribué également de manière décisive à l'accentuation de la crise du stalinisme, y compris par l'intervention consciente de sa direction dans les débats du mouvement communiste international.

Voilà pourquoi les nouvelles avant-gardes jeunes surgies avec la montée révolutionnaire des années soixante se sont reconnues dans la direction cubaine. Comme elles, cette direction révolutionnaire s'est développée en dehors du cadre des organisations traditionnelles.

Les militants de la IV^e Internationale, qui ont joué un rôle de premier plan dans l'apparition et dans l'évolution de ces nouvelles avant-gardes, ont été dès le début des défenseurs intransigeants de la révolution cubaine. En France comme aux U.S.A., en Bolivie comme au Japon, ils ont fait connaître largement les positions de la direction castriste.

Avant mai 1968, la grande presse désignait la nouvelle génération de militants trotskystes comme « guévaristes ». Nous pouvons en être fiers. Car il n'y a pas de plus grand honneur que de continuer le combat du commandant Ernesto Che Guevara, symbole héroïque de notre époque révolutionnaire.

Introduction

Cuba, un bilan nécessaire

4 février 1971.

La publication d'une série de textes que le mouvement trotskyste international a consacrée à la révolution cubaine a pour but non seulement de fournir aux militants une documentation utile, mais aussi de mettre en relief l'influence que la victoire de Fidel Castro et les luttes qui s'ensuivirent en Amérique latine, eurent sur le développement et le renouveau des organisations qui se réclament du marxisme-révolutionnaire.

L'étape où, dans de larges milieux d'avant-garde, Cuba était l'objet d'une admiration inconditionnelle, est désormais dépassée; malheureusement, le plus souvent, des gens qui s'étaient adonnés à l'apologétique préfèrent maintenant les condamnations sommaires, pour ne pas parler de ceux qui ont tout simplement tourné la page, Cuba n'étant plus considéré à la mode. C'est donc, encore une fois, au mouvement trotskyste qu'il appartient de faire des analyses et de dresser des bilans d'une expérience révolutionnaire qui, quelles que puissent être les vicissitudes de l'avenir, restera dans l'histoire comme une expérience capitale de notre époque.

I

La genèse de la révolution cubaine, sa victoire, les événements de la première décennie de l'Etat ouvrier, ont constitué un test capital pour les orientations et les conceptions du mouvement révolutionnaire. Comme tous les grands tournants historiques, la révolution cubaine a balayé nombre de lieux communs, de positions fausses ou ambiguës, de schémas désuets et a permis de mieux saisir

dans leur complexité et leur richesse, les tendances fondamentales de cette étape. En même temps, elle a fait ressortir plus clairement les limites et les contradictions auxquelles ne peut échapper un Etat ouvrier dans le contexte international donné, dans le cadre du rapport de forces existant non seulement entre l'impérialisme et la révolution, mais au sein même du front non capitaliste.

Les écrits que nous publions, analysent avec précision la signification et les leçons fondamentales de la révolution cubaine. Il nous suffira donc ici de les récapituler brièvement.

1) La révolution cubaine marque un tournant capital pour un continent tout entier, et en ce sens, malgré les dimensions du pays, sa portée est comparable à celle de la révolution russe et de la révolution chinoise. L'existence même d'un Etat ouvrier à Cuba a représenté et ne cesse de représenter, en dépit des difficultés actuelles, un élément puissant de crise et d'affaiblissement de l'impérialisme et une aide objective exceptionnelle à la lutte révolutionnaire. Sans la victoire de Fidel Castro, dix années d'histoire de l'Amérique latine auraient été radicalement différentes : la crise très profonde des classes dominantes et des groupes dirigeants, le déclin irréversible des mouvements nationalistes petits-bourgeois réformateurs, l'essor et la maturation d'avant-gardes nouvelles, ou bien ne se seraient pas encore produits, ou bien n'auraient pas connu une telle ampleur et des rythmes aussi rapides. Même en Asie et en Afrique, les leçons de la révolution cubaine ont laissé des traces considérables et ont contribué à la formation et au développement de mouvements et de